

Chronique de la " Semaine Religieuse "

Il paraît que le veuvage du diocèse d'Ogdensburg a déjà pris fin. Le nouveau titulaire est le R. P. Gabriels, directeur du grand Séminaire de Troy. Né et élevé en Belgique, il parle parfaitement le français ; (1) et, fixé aux Etats-Unis depuis assez longtemps, il ne parle pas moins bien l'anglais. Cette nomination sera, sans doute, bien accueillie des deux éléments qui sont la majorité dans ce diocèse. Les candidats nationaux ont été mis de côté, comme on devait s'y attendre. La disposition des esprits ne permettait pas plus la nomination d'un Canadien que celle d'un Irlandais ; et Rome, avec la sagesse qui la distingue, a pris un moyen terme, qui donne satisfaction suffisamment aux prétentions légitimes et raisonnables émises de part et d'autre. Les Canadiens, qui comptent pour les deux tiers, ont un évêque qui parle le français, qui saura les comprendre et avec lequel ils sympathiseront certainement. L'expérience a prouvé, en effet, que les Belges et les Canadiens se fondent facilement ensemble. On peut donc dire que cette nomination est une victoire pour eux. Elle est aussi une réponse indirecte, mais péremptoire, aux *américanissimes*, qui réclament un clergé et un épiscopat exclusivement américain. C'est la deuxième condamnation indirecte que ces sottises prétentions reçoivent depuis quelques mois, et ce n'est pas la dernière. Le mémoire Cahensly n'a pas reçu d'approbation officielle, mais il n'en porte pas moins ses fruits.

Les morts vont toujours vite, mais encore plus de ce temps-ci. Depuis notre dernière chronique, plusieurs églises sont en deuil. L'église d'Angleterre a perdu le cardinal Manning, l'église de France pleure Mgr Frappel, le Sacré Collège a perdu le cardinal Simeoni, et l'église d'Allemagne déplore en ce moment la mort de Mgr Janssen, le grand historien. Un mot de ces illustres personnages ecclésiastiques.

Le cardinal Manning, on le sait, était un converti. Il était né à Tutteridge, le 15 juillet 1808. Ses études étaient terminées en 1830, et un moment, il se destina à la carrière politique, qui d'ailleurs exerça toujours sur lui une sorte de fascination. Il se prépara même à y entrer en étudiant les lois constitutionnelles du royaume et l'histoire des institutions publiques.

Mais les sentiments de religion qui remplissaient son cœur le firent renoncer à la place qu'il avait obtenue dans les bureaux du

(1) Le R. P. Gabriels est âgé de 55 ans. Il a fait ses études théologiques à Louvain, et est venu en Amérique en 1864.